

Économie de l'être et statut

Prenons le temps ici d'éclaircir dans quelle **économie** nous pouvons inscrire nos interactions. J'entends ici le mot "économie" dans un sens le plus large et complet possible. "Éco" renvoie au milieu de vie nourricier et sécurisant (*oikia* en grec, "maison") et "nomie" (*nomos* en grec, "loi") aux règles qui gouvernent la gestion de celui-ci. Autrement dit, "économie" parle de mon point de vue de **la manière dont les ressources et les moyens d'existence sont répartis entre les habitants partageant un environnement.**

Je pose mes activités dans une démarche de "**transition**" entre deux modèles du monde, deux paradigmes, et donc deux fonctionnements économiques. Il s'agit ainsi de favoriser le modèle émergent, tout en tenant compte du modèle dont on vient.

Schématiquement, nous venons d'une économie basée sur **l'avoir**, une possession de moyens ou de symboles de pouvoir censée nous rassurer. Cet avoir est manifesté par son abstraction: l'argent ou la monnaie, dont la "valeur", autrement dit l'échangeabilité en objets tangibles, est garantie par des structures de domination (l'État) ou un simple consensus au sein d'un groupe (monnaies alternatives).

L'économie dans l'advenue de laquelle j'investis mon énergie est basée sur **l'être**. La ressource, **la richesse, y est constituée par ce que chacun est, dans sa singularité.** Cet être comporte les caractéristiques de chacune et chacun, ses capacités, savoirs, savoir-faire, son point de vue, sa présence, sa sensibilité, son expérience, son unicité. Le pari de cette économie réside dans le fait d'investir dans cet être en favorisant son épanouissement, ce qui constituera une richesse infinie pour son entourage, tout en ne lui coûtant rien à lui. Ce que je suis ne me coûte rien, puisque je le suis. Par contre, étant unique, je suis infiniment rare et donc précieux pour mon entourage, parce que totalement "autre". Autrement dit, la nouveauté que j'apporte est nourriture d'évolution, de créativité et d'adaptation pour mon environnement.

Une image:

Dans l'économie de **l'avoir**, la richesse est un gâteau *limité*. La part que j'en prends, en prive autrui, et vice versa.

Dans l'économie de **l'être**, la richesse est un gâteau *infini* destiné à tous, auquel chacun *apporte* sa part sous la forme d'un *ingrédient* inédit et délicieux.

Cela posé, fait aussi partie de notre être notre **héritage**. Nous n'advenons pas de rien. Plutôt que du pur nouveau, nous constituons un renouvellement des formes de vie. Il ne s'agit donc pas de rejeter les formes passées dont nous sommes issus, mais de les intégrer, de s'y appuyer, de soigner la transition avec elles, de manifester la continuité plutôt que la rupture.

Je prends donc soin **d'articuler** à tous niveaux le terreau qui nous porte et le ciel vers lequel nous croissons.

Les ressources monétaires et autres que nous échangerons prendrons donc en compte à la fois nos besoins respectifs de sécurité et de confort inhérents à notre enracinement dans l'ici et maintenant, et les ressources inépuisables de notre être tourné vers son développement.

Semblablement en ce qui concerne le "**statut**" dans le cadre duquel je pourrais exercer telle ou telle activité. Je place celles-ci dans le contexte de la transition d'un paradigme vers un autre, donc je ne saurais les soumettre à un statut défini par le modèle du monde en train d'être dépassé, et dont ces activités accouchent le dépassement. Ces activités et propositions découlent de mon être (dans toutes ses dimensions) dont elles sont les manifestations et oeuvrent naturellement au dépassement d'une organisation socio-économique de "statuts" définis par des "États". En tant que manifestation particulière de l'être, comme chacun de nous, j'habite un cadre plus large que cette organisation, elle-même forme transitoire du développement de l'être.

La manière dont je peux articuler "statut" et "être" ne peut donc être fixée une fois pour toutes et se fait de façon créative, évolutive et organique, toujours avec le soin de favoriser une transition la plus **douce** possible.

Je vous propose donc d'évoluer ensemble, au départ de nos conditions liées à *l'avoir* et marquées par des *statuts*, vers un être-ensemble où la conscience de l'abondance que nous sommes les uns pour les autres guide nos inter-relations et nos interactions. Posons-nous la question:

En quoi l'abondance de la vie se manifeste à travers moi à cet instant?

ou

En quoi puis-je être abondance pour autrui à cet instant?

Écoutons également les réponses d'autrui à cette question, et aidons-le à répondre pour lui.

Invitons-nous à être à chaque instant cette abondance qui ne nous coûte pas.

Et **mutualisons** cette abondance. Autrement dit: transmettons ce qui nous traverse avec la conscience, non pas d'un échange ou d'un don entre deux entités, mais que cette transmission se **diffuse** à l'univers entier. Si tu me nourris, tu nourris l'abondance que je suis pour l'univers entier.

L'**abondance mutualisée** résulte donc de la **participation** de chacun, au sens d'*apporter sa part*, qui ne lui coûte guère mais qui est précieuse aux autres, à l'enrichissement du commun par le commun, au service du développement de chacun en tant qu'individu singulier, ce qui enrichira le commun, etc., en un cercle vertueux.